

METZ Vie de la ville

« Stationnement : une heure gratuite sur l'ensemble de nos parcs fermés »

Orchestrées par Centre-Ville en mouvement, les 13^e assises nationales et 1^{er}es assises européennes du centre-ville se sont ouvertes hier, à Metz. Rencontre avec Jacques Fromm, adjoint au commerce de la Ville d'Épernay.

Vu d'Épernay, quelle vision avez-vous de Metz la commerçante ?

Jacques FROMM : « Je la découvre et je trouve que c'est une belle ville dotée d'un patrimoine riche qui me semble bien entretenu. Bien sûr, comme partout, j'ai remarqué quelques friches commerciales. J'ai aussi vu que la ville était entourée de zones très importantes... »

Vous qui avez été commerçant indépendant, vous comprenez les inquiétudes émises par vos confrères messins ?

« Oui, car il faut sans cesse se remettre en question. Surtout pour faire face au e-commerce. Via Les Vitrites d'Épernay, nous allons proposer notre aide à la création de sites de vente en ligne. »

On ne peut comparer Metz à Épernay, mais sachant que vous faites parties de villes exemplaires, quelle est votre politique pour dynamiser le commerce de centre-ville et éviter la concurrence des zones périphériques ?

« Nous avons la chance d'avoir un taux de vacance relativement faible (6 %). Il n'empêche, nous menons une politique interventionniste pour maintenir et dynamiser notre cœur de ville. Comme l'aide au maintien de notre cinéma indépendant qui, après démolition, sera reconstruit avec plus de salles et des technologies à la pointe. Grâce au plan national Action Cœur de ville (Épernay fait partie des 222 villes à en bénéficier), une de nos actions sera axée sur la revitalisation du logement en centre-ville (le taux de vacance est de 15 %). Car il est anormal de voir des appartements vides au-dessus des commerces et qui dit nouvel habitat dit business. D'ailleurs, depuis plusieurs années, nous avons mis en place le droit de préemption pour éventuellement faire pression et évi-



Jacques Fromm : « Le déclin du commerce de centre-ville est réversible, encore faut-il que l'offre réponde à la demande et que les citoyens aient la volonté de faire vivre leurs commerces de proximité ». Photo Anthony PICORÉ

ter l'arrivée d'enseignes ou de services concurrentiels et ainsi garantir la complémentarité de l'offre commerciale ».

Entre les zones commerciales de Dizy et Pierry (une cinquantaine

d'enseignes), Épernay a-t-elle trouvé un équilibre ?

« Parce que notre centre-ville ne disposait pas de locaux assez grands et qu'il n'y avait plus de magasin de sport, nous avons par exemple donné le feu vert pour l'arrivée de Dé-

cathlon en périphérie. Par contre, nous faisons en sorte de maintenir le commerce de biens aux personnes et les métiers de bouche en ville. Parce que nous avons la chance d'être propriétaire de quelque 600 m² de surfaces, nous avons tout fait pour y installer une boucherie et sa boutique burger. En parallèle, nous avons aidé au développement de l'alimentaire avec le retour de Carrefour et de Monop' en plein cœur de ville ».

Et pour le stationnement, quelle est votre politique ?

« C'est la ville qui gère l'ensemble du stationnement et cela fait longtemps que la première heure est gratuite sur l'ensemble de nos parcs fermés. De plus, le boîtier électronique Piaf permet de payer le stationnement en voirie en temps réel avec 1/4 d'heure de gratuité. Et nous venons de créer un parking supplémentaire de 700 places ».

Propos recueillis par Marie-Odile CHÉRY

> Lire également en pages Région

**VENEZ
ENTENDRE
LA DIFFÉRENCE...**



**Pour votre audition :
simplifiez-vous
la vie !**

**Venez découvrir les nouvelles
AIDES AUDITIVES
RECHARGEABLES**

- Plus de changement de pile.
- Autonomie et charge rapide.
- Totalemment automatique il s'adapte à votre environnement sonore.
- Résistant et discret.



**ESSAI GRATUIT SANS ENGAGEMENT
PENDANT 30 JOURS CHEZ VOUS***

*sur prescription médicale

Jusqu'au 15 juin 2018



Prenez rendez-vous dès maintenant au 03 87 18 83 52

AUDITION ROHR
Zone Maryse-Bastié - MARLY
(Près d'Infernal, face à Lidl)

GRAND PARKING GRATUIT
ACCÈS HANDICAPÉS

**les compagnons
de l'audition**



L'EXPRESSION – SOCIÉTÉ

Assises du centre-ville à Metz : « Replacer l'humain dans l'urbain »

Les 13es Assises nationales du centre-ville ont débuté hier matin et seront closes ce soir. Avec des idées, des échanges, des débats... Et de nombreuses pistes de réflexions pour les élus locaux.



- VU 321 FOIS
- LE 08/06/2018 À 11:55

Photo HD Jacques Mézard, ministre du Logement et de la Cohésion des territoires : « La ville vit une révolution. Chacun en a pris conscience : les politiques, les acteurs économiques, nos concitoyens... Nous devons être les plus proactifs possibles, tous ensemble. » Photo Anthony PICORÉ

Metz est une ville superbe, qui a deux mille ans d'histoire... » Dominique Gros, le maire, sourit : « Je vous invite à la découvrir ! » Hier, à l'Arsenal, les 13es Assises nationales du centre-ville ont rassemblé de nombreux élus et acteurs du développement économique de toute la France. Mais aussi de l'étranger (Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Italie...), puisque pour la première fois, l'événement – qui se poursuit aujourd'hui –, prend une dimension européenne.

« Stratégies communes »

Objectif de ces deux journées : « Réfléchir à la façon de faire évoluer nos villes », résume le premier magistrat messin. Pour Metz, fort de nombreux échanges et de retours d'expériences, Dominique Gros a pris quelques notes. « Nous devons prendre en compte la globalité des problématiques (urbanisme, logement, commerce...) et développer des stratégies communes à l'échelle de la métropole. » Pour ne pas opposer Metz à son agglomération, « mais travailler davantage ensemble, dans un dialogue permanent, pour organiser notre territoire, et trouver un équilibre par rapport aux autres. Dans le Sillon lorrain, mais également à une échelle plus large. »

Côté commerce

Concrètement ? Une réflexion sur le commerce par exemple s'impose, pour redonner une dynamique intra-muros (lire nos précédentes éditions). « Nous avons besoin d'un centre-ville

fort et de zones commerciales fortes. Chacun doit donc avoir ses domaines de compétences. Pour ne pas se retrouver en concurrence, mais être complémentaires. » Ce qui n'est pas gagné... « Nous avons, certes, une marge de progression. L'important, c'est d'échanger. De trouver de bonnes idées tous ensemble. »

Côté logement

Le maire de Metz entend aussi lutter contre les « très nombreux » logements laissés à l'abandon dans la ville, « notamment au-dessus des commerces. Nous avons déjà réalisé de beaux programmes, comme à l'ancienne clinique Sainte-Croix, et à la Manufacture. D'autres suivront, entre autres, dans les anciens hôpitaux Sainte-Blandine et Saint-André ».

Patrick Vignal, député et président de l'association Centre-ville en mouvement, a ainsi insisté sur l'importance de « replacer l'humain dans l'urbain. Car le centre-ville est un réseau social qui n'est pas virtuel ».

Un ministre à la tribune

Pour Jacques Mézard, ministre du Logement et de la Cohésion des territoires, invité aux Assises hier, « les métropoles sont des locomotives qui doivent faire avancer les territoires. Et le rôle de l'État est de faciliter leur travail... » de titan. « Car nous vivons un changement profond de notre civilisation. Nous sommes face à des mutations accélérées, telles qu'on n'en avait pas vu depuis des siècles. Il faut anticiper pour ne pas subir, face à des enjeux sociologiques, démographiques et économiques fondamentaux. »

« Mouiller le maillot »

L'expression a été reprise quatre fois hier matin par Jean Rottner, président de la Région Grand Est, lors de son discours à la tribune des Assises nationales du centre-ville. « Mouiller le maillot », donc, pour « mettre les collectivités en mouvement », « travailler sur la mobilité », « inventer de nouveaux outils », ou encore « progresser en matière de commerce ». Ok coach !

Sandra CRANÉ

<https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2018/06/07/assises-du-centre-ville-a-metz-replacer-l-humain-dans-l-urbain>

Assises du centre-ville à Metz : « Replacer l'humain dans l'urbain »

Dans Grande Région, Lorraine Mis à jour le 08/06/18 13:41 | Publié le 08/06/18 13:41



Jacques Mézard, ministre du Logement et de la Cohésion des territoires : « La ville vit une révolution. Chacun en a pris conscience : les politiques, les acteurs économiques, nos concitoyens... Nous devons être les plus proactifs possibles, tous ensemble » (Photo : Anthony Picoré / Le Républicain Lorrain).

Jeudi, à l'Arsenal de Metz, les 13es Assises françaises du centre-ville ont rassemblé de nombreux élus et acteurs du développement économique de toute la France.

Mais aussi de l'étranger (Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Italie...), puisque pour la première fois, l'événement – qui se poursuit ce vendredi –, prend une dimension européenne.

« **Stratégies communes** »

Objectif de ces deux journées : « Réfléchir à la façon de faire évoluer nos villes », résume le premier magistrat messin. Pour Metz, fort de nombreux échanges et de retours d'expériences, Dominique Gros a pris quelques notes. « Nous devons prendre en compte la globalité des problématiques (urbanisme, logement, commerce...) et développer des stratégies communes à l'échelle de la métropole. »

Pour ne pas opposer Metz à son agglomération, « mais travailler davantage ensemble, dans un dialogue permanent, pour organiser notre territoire, et trouver un équilibre par rapport aux autres. Dans le Sillon lorrain, mais également à une échelle plus large. »

Côté commerce

Concrètement ? Une réflexion sur le commerce par exemple s'impose, pour redonner une dynamique intra-muros. « Nous avons besoin d'un centre-ville fort et de zones commerciales fortes. Chacun doit donc avoir ses domaines de compétences. Pour ne pas se retrouver en concurrence, mais être complémentaires. » Ce qui n'est pas gagné... « Nous avons, certes, une marge de progression. L'important, c'est d'échanger. De trouver de bonnes idées tous ensemble. »

Côté logement

Le maire de Metz entend aussi lutter contre les « très nombreux » logements laissés à l'abandon dans la ville, « notamment au-dessus des commerces. Nous avons déjà réalisé de beaux programmes, comme à l'ancienne clinique Sainte-Croix, et à la Manufacture. D'autres suivront, entre autres, dans les anciens hôpitaux Sainte-Blandine et Saint-André». Patrick Vignal, député et président de l'association Centre-ville en mouvement, a ainsi insisté sur l'importance de « replacer l'humain dans l'urbain. Car le centre-ville est un réseau social qui n'est pas virtuel ».

Un ministre à la tribune

Pour Jacques Mézard, ministre du Logement et de la Cohésion des territoires, invité aux Assises hier, « les métropoles sont des locomotives qui doivent faire avancer les territoires. Et le rôle de l'État est de faciliter leur travail... » de titan. « Car nous vivons un changement profond de notre civilisation. Nous sommes face à des mutations accélérées, telles qu'on n'en avait pas vu depuis des siècles. Il faut anticiper pour ne pas subir, face à des enjeux sociologiques, démographiques et économiques fondamentaux. »

« Mouiller le maillot »

L'expression a été reprise quatre fois hier matin par Jean Rottner, président de la Région Grand Est, lors de son discours à la tribune des Assises nationales du centre-ville. « Mouiller le maillot », donc, pour « mettre les collectivités en mouvement », « travailler sur la mobilité », « inventer de nouveaux outils », ou encore « progresser en matière de commerce ». Ok coach !

Sandra Crané (Le Républicain Lorrain)

<https://www.lequotidien.lu/grande-region/assises-du-centre-ville-a-metz-replacer-lhumain-dans-lurbain/>

Les centres-villes européens s'organisent face au défi de la revitalisation

Publié le 08/06/2018 • Par [Sophie Le Renard](#) • dans : [France](#)



CC BY 2.0-DIRECTION CENTRE-VILLE

Les assises du centre-ville, organisées par l'association centre-ville en mouvement, avaient pour la première année une dimension européenne. Cette manifestation qui avait lieu à Metz a été l'occasion de confronter différents regards sur l'enjeu de la revitalisation.

« Nous avons un modèle de centre-ville européen à défendre, aussi les échanges que nous avons, ici, avec les responsables de villes européennes sont très intéressants » considère Bertrand Barraud, maire d'Issoire (Puy-de-Dôme). En effet, des communes d'Italie, d'Espagne, du Portugal, d'Allemagne, de Finlande et du Luxembourg étaient représentées lors de la première édition des assises européennes du centre-ville qui se tenait à Metz du 6 au 8 juin, organisées par l'association Centre-ville en mouvement.

« Les premiers managers de centre-ville sont le maire, son adjoint aux commerces et le DGA Ressources, a affirmé Jean Rottner, ancien maire de Mulhouse et désormais président de la région Grand Est. Toute la collectivité doit être en mouvement. Je suis devenu le lobbyiste de ma ville, et entre

2011 et 2018, le taux de vacance commerciale à Mulhouse a baissé de 44%. »

Un pouvoir public fort

Les collectivités locales mènent des actions multiples pour encadrer, aménager et renouveler le commerce en centre-ville. La ville d'Avignon a choisi de mettre en place un moratoire sur l'installation de grands distributeurs en périphérie. « Cela a demandé beaucoup de volonté politique. Et la difficulté est que le développement économique est aussi de la compétence de l'agglomération, qui n'avait pas la même vision », déplore Cécile Helle, maire d'Avignon.

La commune de Nanterre a mis en place un périmètre de préemption commerciale dans le cadre du plan local d'urbanisme. « La pression foncière est importante, les intérêts privés sont considérables. Si un partenariat public privé est nécessaire, le pouvoir public doit être fort et le PLU est une arme massive pour maîtriser le commerce au cœur des villes » affirme Patrick Jarry, maire de cette commune des Hauts-de-Seine.

A Agen, la municipalité a donné la préférence à l'installation de magasins de prêt à porter et de commerces liés à la culture. Cette idée leur a été soufflé par Dislakken, en Allemagne, ville jumelée avec Agen. « Il est important que les centres-villes aient leur propre concept », considère Svenja Krämer, directrice du développement de Dislakken.

C'est cette stratégie qui a été mise en place à Fermo en Italie, ville touristique de 38 000 habitants peu dynamique en dehors de la période estivale. La municipalité a ainsi créé un pôle d'excellence en gastronomie, dans le domaine de la maroquinerie de luxe mais a aussi favorisé l'accès au centre-ville situé en hauteur.

Un centre-ville accessible

Car le commerce n'est pas la seule entrée pour la revitalisation des centres-villes. Tous les élus présents ont souligné la multiplicité des actions à mettre en œuvre au centre de la ville pour faire venir des habitants. Il faut rénover

le bâti, aménager l'espace public, favoriser les mobilités douces, créer de l'animation, faciliter le stationnement (gratuit ou pas), implanter des bureaux, des services publics, des centres de santé...

Face à l'argument de la facilité de stationnement dans les centres commerciaux de périphérie, les centres urbains doivent offrir un accès tout aussi aisé. La ville de Bourges a mis en place une navette non payante pour les usagers, Châteauroux propose depuis 17 ans déjà des transports en commun gratuits. « Cela a permis de multiplier par 3,5 la fréquentation des bus. 2/3 des passagers n'ont pas le permis et n'iraient pas dans le centre sans cette gratuité » explique Gil Avérous, maire de la commune.

Redonner confiance aux villes moyennes

Mais aujourd'hui un autre combat s'engage face à l'ampleur du e-commerce. « L'existence du commerce physique est menacée par Amazone ou Ali baba », prévient Claude Risac, directeur des relations extérieures du groupe Casino. Alors à l'échelle locale, des plateformes virtuelles mutualisées permettent aux commerçants de signaler leur présence mais aussi de vendre leurs produits. De nombreux exemples existent, aussi bien au Luxembourg qu'à Guise, commune de 5000 habitants dans le département de l'Aisne.

« Après 40 ans d'erreurs, il y a enfin un engagement du gouvernement en faveur des cœurs de villes » dit avec satisfaction Patrick Vignal, député (LRM) et président de Centre ville en mouvement. « Le moment est largement venu de redonner confiance aux villes moyennes, un élément fort de notre patrimoine, a asséné Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires et instigateur du plan « Action cœur de ville » qui prévoit de donner des moyens spécifiques pour 222 communes. « Lunéville est la première convention signée, il y en aura cinquante d'ici la fin juillet, et la totalité d'ici la fin septembre », a-t-il précisé.

<http://www.lagazettedescommunes.com/568301/les-centres-villes-europeens-sorganisent-face-au-defi-de-la-revitalisation/?abo=1>

UNE SOLUTION
BRIS DE GLACE
sans avance de frais

Voir mon tarif

Allianz

Plan cœur de ville : 25 millions d'euros investis à Lunéville



© Les Assises centre ville sont ouvertes à la mairie de Metz jeudi 7 juin 2018.

Jeudi 7 juin 2018, à Metz et à Lunéville le ministre de la cohésion des territoires, Jacques Mézard, assistera à la 13ème édition des Assises Nationales du Centre-Ville. Avec à la clé, un plan "**cœur de ville**" de 25 millions d'euros à Lunéville.

Par Yves Quéméner avec Fabien Garreau Publié le 07/06/2018 à 10:22 Mis à jour le 07/06/2018 à 14:14

Aux assises européennes du centre-ville, à Metz, la convention "cœur de ville" sera signée jeudi 7 juin 2018, en présence de Jacques Mézard, le ministre de la cohésion des territoires.

Ce projet doté de 5 milliards d'euros sur cinq ans au niveau national pour renforcer l'attractivité à travers le commerce, l'habitat, la mobilité, les services et le patrimoine.



[R@Coline Cie](#)

Venez nombreux aux assises européennes du centre-ville - à [@MairiedeMetz](#) 7 et 8 juin 2018 avec [@MonCentreVille](#)
Et la présence de monsieur le Ministre [@MezardJacques@InstitutCSA](#) [@ClearChannelFr](#)
[1:47 PM - Jun 5, 2018](#)

A Lunéville, le plan de 25 millions d'euros prévoit la construction d'un cinéma, de parkings, la réhabilitation de monuments, la rénovation de logements.



[Centre-Ville@MonCentreVille](#)

Les #AssisesCentreVille sont officiellement ouvertes par @DominiqueGros57 Maire de @MairiedeMetz
9:15 AM - Jun 7, 2018



"Les villes moyennes ont beaucoup souffert au cours des 50 dernières années du fait de la désindustrialisation et le gouvernement prend conscience, enfin, qu'elles ont un potentiel", dit Jacques Lamblin, le maire de Lunéville.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/moselle/metz/metz-13eme-edition-assises-nationales-du-centre-ville-1490099.html>

En bref

- [METZ](#)

[COMMERCE](#)

Commerce : Metz accueille les Assises nationales du centre-ville

05 juin 2018

Les 7 et 8 juin prochains, la 13^e édition des Assises nationales du centre-ville se tiendront à Metz. Des conférences de maires venus de toute l'Europe sont au programme. Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires doit également intervenir jeudi en fin de matinée. L'enjeu de ces Assises est de penser le commerce dans les centres des villes moyennes, rendre ces derniers attractifs, les dynamiser... Cinq équipes de cinq étudiants issus de parcours différents plancheront aussi sur des solutions pour le renouveau des centre-villes.

Premières Assises européennes du centre-ville les 7 et 8 juin 2018

du 6 au 8 juin 2018

Créée en 2005, l'Association Centre-Ville en mouvement est présidée par Patrick Vignal député de l'Hérault.

Elle se veut comme une véritable plate-forme de dynamisation des centres-villes, pour faire face aux besoins des habitants, mais aussi accompagner les élus et leurs membres dans des projets d'avenir.



Pour leur première édition, les Assises européennes du centre-ville, se dérouleront du 6 au 8 juin 2018 à Metz, cité chargée d'histoire et de patrimoine.

Différentes tables-rondes, portant sur la gouvernance du centre-ville, leur attractivité, le commerce seront proposées, ainsi que des activités, telles qu'une visite de terrain du centre-ville messin et un hackathon (« MyLab ») où des équipes d'étudiants européens réfléchiront sur des actions concrètes à mener dans les centres-villes.

Les élus locaux sont invités à remplir le questionnaire sur la santé des centres-villes en vue de cet événement.

Par ailleurs, en vue de cet événement et dans le cadre de la demande de labellisation « Centre-Ville Grande Cause Nationale 2018 » adressée au gouvernement et portée par l'Association nationale d'élus et de parlementaires "Centre-Ville en mouvement", les élus sont invités à remplir un carnet de santé sur la santé des centres-villes.

Quel diagnostic posez-vous sur les fonctions vitales de votre cœur de ville ?

Les réponses aux 20 questions permettront à l'Association de prendre la température de votre cœur-de-ville, de mieux cerner vos problématiques et de trouver ensemble les remèdes à prescrire pour améliorer l'état de santé des centres-villes.

A Metz, les Assises européennes du centre-ville se penchent sur les mutations urbaines

PB

7 JUIN 2018

POLITIQUE

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, est intervenu à Metz ce 7 juin pour exhorter les 1 400 participants des premières Assises européennes du centre-ville à s'inscrire dans un changement de civilisation "sans équivalent depuis plusieurs siècles". "Les déséquilibres actuels prouvent que l'on n'a pas assez anticipé", assure le ministre, tout en admettant que "ce que nous disons aujourd'hui ne sera peut-être plus vrai dans trois ou cinq ans". Pour l'heure, le ministère de la Cohésion des territoires déploie son plan "Action cœur de ville" sur 222 communes et agglomérations. Le ministre a profité de son passage en Lorraine pour signer la première convention à Lunéville, en Meurthe-et-Moselle. Les 180 villes françaises et étrangères représentées lors des assises sont bien conscientes du risque de déshérence. "Nous devons nous organiser pour que l'évolution en cours ne deviennent pas destructrice du fait urbain", affirme Dominique Gros, maire (PS) de Metz, rappelant que l'amphithéâtre de sa ville comptait déjà 25 000 places... au II^e siècle, à l'ère des Romains. Pointant "quarante ans d'erreurs et d'errances" de la politique de la (...)

<https://www.innovapresse.com/politique/35238-a-metz-les-assises-europeennes-du-centre-ville-se-penchent-sur-les-mutations-urbaines.html>



Correspondances



Site édité par Pascale Braun, journaliste économique

GRAND EST L'EUROPE ENTRE VOISINS



Pascale Braun
Correspondances lorraines

A Metz, les Assises européennes du centre-ville se penchent sur les mutations urbaines

Publié par: [Urbapresse](#) 8 juin 2018 [Articles récents](#), [Metz](#), [Projets urbains](#), [Urbapresse](#)

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, est intervenu à Metz ce 7 juin pour exhorter les 1 400 participants des premières Assises européennes du centre-ville à s'inscrire dans un

changement de civilisation « *sans équivalent depuis plusieurs siècles* ». « *Les déséquilibres actuels prouvent que l'on n'a pas assez anticipé* », assure le ministre, qui assure néanmoins que :



Ce que nous disons aujourd'hui ne sera peut-être plus vrai dans trois ou cinq ans.

Jacques Mézard



Pour l'heure, le ministère de la Cohésion déploie son plan Action Cœur de ville sur 222 communes et agglomérations. Le ministre a profité de son passage en Lorraine pour signer la première convention à Lunéville, en Meurthe-et-Moselle.

Les 180 villes françaises et étrangères représentées lors des assises sont bien conscientes du risque de déshérence. *



Nous devons nous organiser pour que l'évolution en cours ne deviennent pas destructrice du fait urbain.

Dominique Gros, maire de Metz, rappelant que l'amphithéâtre de sa ville comptait déjà 25 000 places... au IIème siècle, à l'ère des Romains

Pointant « quarante ans d'erreurs et d'errances » de la politique de la Ville, Patrick Vignal, député de l'Hérault et président de Centres villes en mouvement, veut voir dans la ville un réseau non pas virtuel, mais réel, et plaide pour la création de territoires financiers prioritaires pour atténuer les fractures territoriales.

La douzaine de tables rondes prévues sur deux jours se concentrent sur le renouveau du commerce, la revalorisation des espaces publics et la mobilité des personnes et des marchandises dans les centres villes, ainsi que sur des modèles de gouvernance qui diffèrent considérablement de l'Italie à la Suède.



En France, le manager de centre-ville, c'est le maire !

Jean Rottner, président du conseil régional du Grand Est

Il souligne également l'indispensable cohésion entre la ville et l'agglomération. Commentant la signature, à l'occasion des Assises, d'un diplôme de manager/développeur de centre-ville à l'initiative de l'institut d'administration des entreprises de Caen, l'ancien maire de Mulhouse lance, taquin, que nombre d'élus auraient bien besoin de suivre ce cursus.

Assises de Centre-Ville en Mouvement : vers un

« centre-ville village 4.0 » ?

07 juin 2018

Depuis Treize ans déjà, Centre-Ville en Mouvement milite pour la défense de nos centres villes. Si ces derniers mois, le sujet est devenu enfin d'actualité, avec notamment le plan action Cœur de Ville, le travail reste énorme. Durant 3 jours, les assises de l'association, réunies à Metz, sont l'occasion d'échanger sur les bonnes pratiques et sur la stratégie politique à mettre en place. Et sans surprise, le numérique fait partie des outils dont nous aurions tort de nous passer.

Comment repeupler le centre-ville ? Récupérer des locaux vides ou développer de nouveaux services ? Durant 3 jours, les questions seront très concrètes. Après Orléans l'an dernier, c'est au tour de Metz, souvent surnommée « Metz la commerçante » grâce à ses 640 commerces situés en hyper-centre, d'accueillir les 13ème assises de Centre-Ville en Mouvement. Il faut dire que la capitale lorraine est un très bon exemple en termes de stratégie et de vision politique.

Dès 2008, de nombreux aménagements urbains ont été engagés par la municipalité pour amener des habitants en cœur de ville, accueillir des événements importants avec son nouveau Centre des Congrès ou encore mettre en œuvre un transport en commun confortable. Parallèlement, de gros efforts sont produits pour animer le centre-ville avec des événements très divers allant du Livre à Metz en Avril, au festival d'art de la rue baptisé HOP HOP HOP, à la saison d'animations estivales ou bien encore les festivités de Noël qui commencent généralement à la mi-novembre. Enfin, les élus cherchent à attirer de nouveaux services et structures dans le centre même à l'instar du Centre Pompidou-Metz ou de la salle de musiques actuelles de l'Arsenal dans d'anciens locaux militaires laissés à l'abandon.

Les assises de Centre-ville en mouvement donnent la possibilité aux élus, managers de centre-ville et professionnels du secteur d'échanger sur les initiatives à mettre en place pour revitaliser nos cœurs de villes. A cette occasion, l'association, Clear Channel et CSA Research ont dévoilé mercredi 6 juin les résultats de leur 3ème Baromètre du Centre-ville et des Commerces. L'enquête, ayant interrogé un échantillon représentatif de 1000 français, révèle plusieurs points très importants.

Tout d'abord, cette étude montre cette année une prise de conscience générale de l'état de nos centres villes et sur l'urgence de les sauver. Comme l'explique Julie Gaillot, directrice du Pole Society de CSA Research : « l'état des centres villes devient en 2018 un vrai sujet de préoccupation des Français. Pour eux, ce doit être un sujet prioritaire de leur maire ». Parallèlement, ce baromètre met en avant une envie de résistance des français qui « continuent de fréquenter leur centre-ville et de soutenir les commerces de proximité ». Nos concitoyens plaident aujourd'hui de manière explicite pour « un centre-ville village 4.0 » explique Julie Gaillot. Ils souhaitent en effet que leur cœur de ville se modernise et propose des services connectés tout en facilitant les circuits courts : 60% des Français souhaitent que soit mis en place le wifi gratuit dans leur cœur de ville et 53% veulent un accès simplifié « à de la donnée publique » grâce à des applications et des écrans digitaux (40% d'entre eux), afin d'obtenir facilement toutes les informations dont ils ont besoins, que ce soient les horaires de transports, la géolocalisation ou encore les horaires

d'ouverture des lieux publics.... De même, ils sont 34% à avoir insisté sur le besoin d'accéder à des services administratifs connectés et des capteurs sans fil permettant par exemple de trouver plus facilement des places de stationnement ou d'ajuster leurs sorties selon la pollution.

Pour apporter de nouvelles solutions concrètes et connectées, Centre-ville en mouvement a lancé cette année une nouveauté pendant ses assises, le MyLab. Sous le modèle d'un hackathon, 5 équipes de 5 étudiants réfléchiront de manière intensive pour moderniser et renouveler nos villes. Résultats demain soir...

Plus d'info sur ces 13ème assises de Centre Ville en mouvement à retrouver [ici](#).

<http://www.parolesdelus.com/actualites/assises-de-centre-ville-en-mouvement-vers-un-centre-ville-village-4-0/>



JAZ – 06/06/18 – Assises du Centre Ville, Alain Di Rocco

PAR ALICIA HÉLOT LE 7 JUIN 2018 JUSTE AVANT DE ZAPPER: REPLAY

Invité : Alain Di Rocco président « 451, la victoire de l'occident » aux éditions Beauspaire



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Mirabelle TV Facebook post featuring a video of Olivier Weisberg and text about his career in animation.

https://drive.google.com/file/d/1Aa-XR3_KoBvVIANlHnEwMkysnvIhdUPJ/view

IAE Caen : un DU « manager de centre-ville » avec l'association Centre-Ville en Mouvement

FOR - Paris - lundi 11 juin 2018 - Actualité n° 122230

La création d'un diplôme universitaire de manager/développeur de centre-ville est signée par l'IAE de Caen et l'association Centre-Ville en Mouvement, lors des premières Assises européennes du centre-ville à Metz, le 07/06/2018.

L'ouverture de la formation est prévue pour le 01/01/2019. Elle s'adresse à des étudiants titulaires d'un Bac+2, qui seront recrutés sur dossier et entretien. Le programme comporte 200 heures de cours, soit une semaine par mois pendant six mois. Il propose 15 semaines de missions et stages et se divise en quatre modules : ville (histoire, sociologie...), urbanisme, commerce et digital et un module de droit de la fiscalité et des finances. Il sera accompagné de tutorats individuels.

Éric Legrand, délégué au développement chez Centre-Ville en Mouvement, indique que le diplôme a été créé en coopération avec Patrice Georget, directeur de l'IAE de Caen, en partant des expériences des professionnels afin de « s'adapter au changement d'époque. Il s'agit essentiellement de casser les silos et barrières du métier de manager de centre-ville ».

« Il existe cinq ou six formations qui relèvent à peu près de ce périmètre, mais elles sont toutes en formation continue. La différence avec le diplôme que nous créons est que nous l'ouvrons à la formation initiale. Nous souhaitons le proposer aux bac+2 pour retenir des profils compatibles avec les missions confiées », indique Éric Legrand.

« Pour un diplôme d'État, les accréditations prennent entre trois à cinq ans en général. Ce n'était pas adapté aux attentes. D'où la décision d'opter pour un diplôme d'université. Quitte ensuite à demander une labellisation de la part de l'État », dit Éric Legrand.

Les formations annoncées pour 2019

News Tank récapitule dans un tableau l'ensemble des nouvelles formations annoncées par les établissements pour 2019, avec les détails sur la durée de la formation, les frais de scolarité, les effectifs souhaités, le directeur du programme, les partenaires et la date de l'annonce.

Il sera complété à l'automne 2019 avec la date de l'ouverture effective (ou le cas contraire si elle est annulée ou repoussée) et les effectifs constatés.

Formations annoncées pour 2019

Formation	Etablissement	Ouverture prévue	Effectifs souhaités	Frais de scolarité	Durée de la formation	Partenaires
DU manager de centre-ville	IAE Caen	01/01/2019			6 mois	Centre-Ville en Mouvement

N.B. : 5 colonnes supplémentaires sont accessibles sur la version web de l'article.



https://drive.google.com/open?id=12EIVAHeWsEFlp_vh0YFWg0Oou_3DmJgZ

Deux tiers des Français préoccupés par le dynamisme de leur centre-ville

Publié le 05/06/2018 par [Pierre Lelièvre](#)

Les Français n'ont jamais été aussi inquiets pour les centres-villes. Le 3e baromètre de Centre-Ville en mouvement dresse un panorama compliqué de la perception des centres-villes par leurs habitants mais fait état d'une volonté de le voir plus attractif.

104 PARTAGES

image: <http://img.chefdentreprise.com/Img/BREVE/2018/6/331556/Deux-tiers-Fran-ais-preoccupes-par-dynamisme-leur-centre-ville-T.jpg>



Les Français auraient-ils pris conscience de la situation des centres-villes ? Si l'on en croit les résultats du 3e baromètre* du centre-ville et des commerces dévoilés par Centre-ville en mouvement, mardi 5 juin 2018, ce serait effectivement le cas. En témoignent, **42 % des Français qui estiment que le centre-ville qu'ils ont l'habitude de fréquenter est sur le déclin**, soit une hausse de 10 points sur un an. Une première qui traduit une prise de conscience des habitants.

À travers les nombreux articles de presse sur le sujet, la présentation du plan Action cœur de ville ou simplement par observation au quotidien, **les Français sont très majoritairement**

préoccupés par l'état des centres-villes (68 %) ce qui les pousse à espérer que leur maire se saisisse du sujet : 95 % des répondants souhaitent en effet que leur élu face de la **modernisation** un objectif important.

Hôte de la présentation des résultats , Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, a salué *"la prise de conscience des citoyens et des élus chez qui on sent une volonté d'avancer"*, tout en mettant en avant le plan du Gouvernement dévoilé en mars 2018 à destination des 222 villes qui bénéficieront de financements fléchés par Action coeur de ville. Le ministre a noté que *"certains territoires vont plutôt bien quand d'autres centres-villes sont plus en difficulté. Je fais attention à ne pas généraliser."*

Des incohérences

Pourtant, dans le détail ventilé des résultats, l'association Centre-Ville en mouvement met en avant que cette **préoccupation** est davantage l'**apanage des citoyens des villes de plus de 50 000 habitants**, mettant ainsi en exergue la part plus faible des habitants de communes plus petites : 60 % contre 80 %. *"Il y a un écart de 20 points entre ces deux types de zones, ce qui peut s'expliquer par un sentiment de résignation des habitants des communes plus petites"*, explique Julie Gaillot, codirectrice du Pôle Society de CSA Research, auteur de l'étude.

Un **décalage paradoxal entre la perception et l'état d'inquiétude des Français** puisque c'est dans les villes de moins de 100 000 habitants que les Français constate la baisse d'attractivité de leur centre. Sur les dix dernières années, un Français sur deux fréquentant ces communes admet une baisse d'activité, en hausse de 12 points par rapport à 2017. Ils ne sont qu'un tiers dans les grandes villes (plus de 100 000 habitants) à faire état de ce déclin.

Un constat qui n'empêche pas, pour autant, les Français à continuer à venir dans leur coeur de ville, ce qui illustre leur attachement. Trois quarts d'entre-eux s'y rendent au moins une fois par semaine et 58 % se disent attachés. Encore une fois, c'est **dans les communes les plus habitées (50 000 habitants et plus) que cet attachement est le plus fort.**

Commerce : un engouement en hausse

En souffrance depuis de longues années, **le commerce de centre-ville connaît néanmoins un regain d'attractivité.** Si les Français sont majoritairement plus nombreux à faire leurs achats courants en centre commercial de périphérie, ils **font davantage de shopping en centre-ville.** Un choix qui s'explique en partie par l'attrait du centre comme un lieu social où ils aiment retrouver leurs proches et passer du temps libre.

Une attitude renforcée par le centre-ville idéal des Français. Selon les répondants, leurs attentes se situent davantage dans la **piétonnisation** des rues (21 %) et les **commerces alimentaires** (18 %). Signe de ces orientations, lorsqu'on leur demande de citer les villes les plus inspirantes pour transformer leurs centres-villes, les **Français prennent comme exemple les grandes métropoles** de l'Hexagone : Bordeaux, Paris, Rennes, Nantes, Montpellier ou encore Lyon.

Quelle ville pour demain ?

Au-delà des ressentis, qu'attendent les Français ? D'après le baromètre qui dévoile les souhaits par classes d'âge, les 18-24 ans sont en priorité **en attente de bons plans pour les commerces** à travers des écrans digitaux (69 %). Un espoir qu'ils souhaitent voir apparaître avec un **développement du wifi** dans le centre de leur ville pour être toujours plus connecté et informé (63 %).

Quand aux séniors, loin d'être éloignés des technologies, ils privilégient **l'essor d'applications informatives sur les animations, les commerces et plus largement l'actualité de leur ville (51 %)**. Un parti pris que prône aussi un Français sur deux résidant en ville moyenne (50 000 à 100 000 habitants).

**Méthodologie : Le 3e Baromètre du centre-ville et des commerces a été réalisé, en avril 2018, par CSA Research pour Centre-Ville en mouvement et ClearChannel avec un questionnaire auto administré en ligne sur un panel de 1 002 Français majeurs représentatifs de la population française.*

En savoir plus sur : <http://commerce.chefdentreprise.com/Thematique/profession-1072/Breves/Deux-tiers-Fran-ais-preoccupes-dynamisme-leur-centre-ville-331556.htm#yT6dtMr5xhUKtD9J.99>

L'INTERCONNEXION N'EST PLUS ASSURÉE

Chronique impatiente de la mobilité quotidienne, un blog d'Olivier Razemon



05 juin 2018

Le centre-ville rêvé ressemble à un village d'antan... ou à un centre commercial



Des rues piétonnes, des commerces alimentaires, des transports en commun, des espaces verts... Mais aussi un cinéma et des terrasses. Voici le centre-ville rêvé, selon le [« Baromètre des centres-villes »](#), une enquête réalisée tous les ans depuis 2016 par l'institut CSA pour le compte de l'association [Centre-ville en mouvement](#)(CVM), qui rassemble des élus locaux et parlementaires. Selon ce sondage, les villes qui ressemblent le plus à cette image

fantasmée sont Bordeaux, Lyon, Paris, Rennes ou Nantes, en revanche pas vraiment Marseille, Amiens ni Tours.

Mais ce village de carte postale, digne de « [Jour de fête](#) » de Jacques Tati, ne correspond plus à la réalité des villes moyennes et petites. Il suffit de se promener dans une préfecture ou une sous-préfecture de département pour établir le constat. Des magasins ont fermé, les bus ne passent pas très souvent, ou alors ils sont dévolus à des collégiens braillards, les terrasses donnent sur des ronds-points embouteillés, l'espace vert est réduit à la portion congrue et le multiplexe est désormais dans la zone.

« **Village pittoresque** ». Cette image correspond en revanche assez fidèlement, pour ne prendre qu'un seul exemple, au « *village pittoresque* » qu'espère édifier un promoteur américain sur le territoire d'une commune du Val de Loire, le long de l'autoroute A10, au sud de Tours. « *Architecture traditionnelle, environnement paysager, vie de village reconstituée* », décrit [La Nouvelle République](#). Ou comment les zones commerciales cherchent à singer les villes.

Lire aussi: [La France, la ville et la campagne, vues par des enfants](#) (mai 2017)

LE CENTRE-VILLE VILLAGE : IDÉAL DES FRANÇAIS

Q.10B – Qu'attendez-vous en priorité d'un centre-ville ?

Base : ensemble (n=1002) – Nouvelle question 2018



Des villes jugées « en déclin ». Face aux offensives constantes des géants de la grande distribution, la vitalité des centres-villes constitue un sujet d'inquiétude partagé, montre l'enquête de CSA. 68% des personnes interrogées se disent

préoccupées, une proportion qui monte à 80% dans les villes de 50000 à 100000 habitants, mais ne concerne que 55% des ruraux. De même, 42% des sondés jugent leur centre-ville « *sur le déclin* », une proportion qui atteint 56% dans les villes de 50000 à 100000 habitants, en hausse de 20 points par rapport à la même enquête réalisée l'an dernier. Dans les villes de moins de 50000 habitants, 48% des habitants sont préoccupés, une proportion en hausse de 9 points.

Ces chiffres corroborent l'analyse de CVM, qui plaide depuis plus d'un an pour faire du sort des centres-villes une « *grande cause nationale* ». Le président de l'association, le député de la majorité Patrick Vignal (Hérault), plaide jusqu'à présent pour « *un moratoire d'un an sur la construction de nouvelles zones commerciales* ». Il vient de se ranger à l'avis du gouvernement, estimant qu'un « *moratoire en fonction des territoires* », autrement dit à discrétion des élus, suffisait.



Un lieu de rencontres. Le salut viendrait-il, dès lors, des citadins eux-mêmes ? Si on se fie aux résultats du « *baromètre* », les chalands préfèrent passer du temps en centre-ville plutôt que dans un centre commercial. 85% d'entre eux y retrouvent volontiers des proches, une proportion en hausse de 5% depuis l'an dernier, 79% (+5) aiment y flâner et 57% (+7) y faire du shopping.

Marché hebdomadaire et circuits courts. En face, le centre commercial de périphérie se défend moins bien. 66% disent le préférer pour les achats courants, 42% pour le shopping, 20% pour flâner et seulement 16% pour y retrouver des proches. Ces taux sont tous en baisse, de 4 à 7 points, depuis l'an dernier. De même, une part croissante de citadins disent fréquenter « *de plus en plus souvent* » le marché hebdomadaire ainsi que les commerces proposant des produits locaux. Les

supermarchés de centre-ville et les centres commerciaux ne bénéficient pas du même attrait.

CVM, qui organise les treizièmes « *Assises du centre-ville* », à Metz, les 7 et 8 juin, croit au salut numérique des villes. « *Le wifi dans la rue* » fait partie des services les plus demandés par les habitants, bien qu'il soit aujourd'hui possible, dans toutes les villes, de se connecter à Internet avec un smartphone. Les sondés réclament aussi un accès aux données publiques, notamment en matière de transports, des écrans digitaux ou des services administratifs connectés.



Pour M. Vignal, les habitants des villes veulent désormais « *des circuits courts, des pistes cyclables, des cinémas* ». C'est en tous cas ce qu'ils disent aux sondeurs. Mais, dans le même temps, l'attachement au centre-ville diminue. 58% des sondés se disent « *attachés au centre-ville* », mais cette proportion est en baisse régulière depuis deux ans : 63% en 2016, 59% en 2017.

Effondrement commercial. Enfin, un sondage ne fait pas le printemps. Comme le souligne [Simon Boutigny, rédacteur en chef adjoint de La Correspondance de l'enseigne](#), « *si on s'en tient aux chiffres d'affaires publiés, si les centres commerciaux marquent le pas, le commerce de centre-ville connaît en réalité un effondrement* ». On ne sait pas si le centre-ville a un avenir. mais en attendant, on peut toujours mentir aux sondeurs.

Olivier Razemon (l'actu sur [Twitter](#), des nouvelles du blog sur [Facebook](#) et d'étranges pictogrammes sur [Instagram](#)).

<http://transports.blog.lemonde.fr/2018/06/05/centre-ville-village-centre-commercial/>

Les Français inquiets du déclin des centres-villes

• Par Le Figaro.fr avec AFP

• Mis à jour le 05/06/2018 à 16:29

• Publié le 05/06/2018 à 16:28

Les Français sont de plus en plus nombreux à s'inquiéter du déclin des centres-villes, dont la modernisation doit devenir une priorité des maires, selon une enquête annuelle diffusée mardi par l'association Centre-Ville en mouvement. Les difficultés des centres-villes, souvent désertés après 19 heures, deviennent "un vrai sujet de préoccupation des Français qui alertent leur maire", selon ce 3e baromètre des centres-villes de l'institut CSA. 68% des Français interrogés se disent ainsi préoccupés par la situation en centre-ville et cette proportion grimpe à 80% dans les villes de 50.000 à 100.000 habitants. Face à cette situation, 95% (+3) des Français considèrent que leur modernisation doit devenir un objectif "important" pour les maires, et pour 53% (+8) il doit être "tout à fait prioritaire".

<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/06/05/97002-20180605FILWWW00218-les-francais-inquiets-du-declin-des-centres-villes.php>

Les Français veulent voir rebattre le coeur de leurs villes

CATHERINE SABBAH Le 07/06 à 18:59 Mis à jour à 19:14



De nombreux centres-villes voient leurs boutiques fermer et leurs rues désertées. Les Français y sont pourtant attachés. - *Lydie LECARPENTIER/REA*

Un sondage mesure l'inquiétude des habitants des villes pour l'avenir des commerces au coeur des cités. Leur sauvetage doit être un objectif à suivre pour leurs élus.

A quels centres-villes rêvent les Français ? Ils aimeraient des rues piétonnes, des commerces de bouche, des transports en commun, des espaces verts, des multiplexes, des restaurants et des cafés avec des terrasses... Le tableau n'a rien de nouveau, il correspond aux coeurs pimpants des villes moyennes animées par une consommation de proximité.

Dans ce classement idéal, les services administratifs n'arrivent qu'en 7^e position sur 13 et les professions libérales (médecins, notaires...) en 10^e. A l'heure des villes connectées, plus de 50 % des habitants souhaitent aussi du wi-fi gratuit dans les rues et l'accès à des informations publiques via des écrans digitaux...

Forte inquiétude

Les Français ont-ils été sensibilisés par le plan gouvernemental qui zoome depuis plusieurs mois sur ces quartiers souvent oubliés et leur promet quelque 5 milliards d'euros ? Le troisième baromètre Clear Channel CSA, « Un centre-ville en Mouvement », révèle en tout cas une inquiétude croissante des habitants des villes grandes et petites, face au déclin de ces lieux auxquels toutes les générations sont attachées. La plupart souhaite les voir soutenus par les commerçants qui les animent et les pouvoirs locaux qui les régulent.

42 % de l'échantillon des 1.000 personnes interrogées au cours du mois de mai considère que leur centre-ville va mal. Ce taux monte à 56 % dans les villes de 50.000 à 100.000 habitants, où le sentiment d'abandon a augmenté de 20 points en un an. Là où de nombreuses vitrines sont vides, où les services publics ferment leurs portes, faute de clients ou d'administrés, de 35 % à 43 % des habitants affirment même ne plus se déplacer vers les coeurs de villes. Sans doute au profit des centres commerciaux de périphérie qui, depuis des années, les remplacent en proposant ce qu'ils n'offrent plus : un accès facile (en tout cas en voiture), des horaires d'ouverture pratiques, une offre abondante...

Le centre plébiscité pour voir ses proches et flâner

Les Français établissent toutefois une distinction nette entre les deux types de lieu car ils n'y font pas la même chose. Alors que les développeurs de centres commerciaux mettent justement en avant ces fonctions, le centre-ville est toujours plébiscité comme le

meilleur endroit pour retrouver des proches, (82 %, contre 16 % en périphérie), flâner (79 %, contre 20 %), faire du shopping (57 %, contre 42 %). Pour leurs achats courants, en revanche, 66 % choisiraient la périphérie, contre 33 %, le centre-ville. Des chiffres qu'il convient toutefois de modérer au regard des foules qui se précipitent dans les grands centres commerciaux, pour faire leurs courses alimentaires, mais aussi se promener et croiser des amis...

Les habitants des agglomérations de plus de 100.000 habitants résistent mieux à la fatalité : ils croient encore à un retournement

possible : 95 % (soit 19 points en plus en deux ans) considèrent que la modernisation des centres-villes doit constituer l'un des objectifs de leurs maires (87 % ont le sentiment que c'est déjà le cas). Voilà un sondage qui devrait donner de l'espoir et du grain à moudre au gouvernement et aux 222 communes retenues dans son plan Action Coeur de Ville.

Catherine Sabbah

@csabbah

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/immobilier-btp/0301772254519-les-francais-veulent-voir-rebattre-le-coeur-de-leurs-villes-2182252.php>

Redynamisation des centres-villes : les petites villes résignées ?

Par Matthieu Guinebault - 5 juin 2018

Si 68 % des Français se disent préoccupés par le dynamisme de leur centre-ville, une vraie fracture apparaît entre les villes moyennes, les plus mobilisées, et les petites communes, fortement résignées. C'est l'un des principaux enseignements du troisième Baromètre du Centre-ville et des Commerces réalisé par ClearChannel et CSA pour l'association Centre-Ville en Mouvement (lire notre article premium « Centres-Villes : la fiscalité pour tenir tête aux périphéries ? »).



petite ville de Lillebonne (Seine-Maritime) - MG/FNW

Dans les agglomérations de moins de 50 000 habitants, 51 % des sondés disent ainsi n'être pas vraiment, ou pas du tout, attachés à leur centre-ville. A contrario, dans les villes de plus de 50 000 habitants, ils sont 68 % à se dire attachés ou très attachés à leur cœur de ville. De même, si 80 % des sondés dans les villes de 50 000 à 100 000 habitants se disent préoccupés par le dynamisme de leur centre-ville (en faisant les villes les plus mobilisées sur la question), le chiffre tombe à 60 % dans les villes de moins de 50 000 habitants (en faisant les moins mobilisées du pays).

« C'est une vraie cassure, pour Julie Gaillot, de CSA Research. Il y a une vraie fatalité concernant le déclin de leur centre-ville dans ces plus petites villes. Il s'agit de la seule catégorie de ville où l'attachement est aussi faible. C'est un sentiment de résignation vis-à-vis d'un constat que les habitants ont fait bien avant les pouvoirs publics. »

Mais le baromètre apporte une donnée forte : l'année écoulée a bien été celle de la prise de conscience du problème des centres-villes. Les Français sont en moyenne à 68 % préoccupés par la question et 53 % constatent que le sujet fait davantage parler qu'avant. Ce qui n'est pas sans lien avec une hausse de 10 points de la part des sondés jugeant leur centre-ville en déclin, à 42 %. Le sentiment est d'ailleurs plus fort (50 %) dans les villes de moins de 100 000 habitants que dans les plus grandes (33 %). En revanche, la part des sondés jugeant que leur centre-ville est en développement reste stable à 32 %.

Les élus locaux noteront de leur côté que, pour le panel, la modernisation des centres constitue un objectif important (52 %), voire prioritaire (35%). Mais que ce même panel juge aussi que la question « doit constituer » un objectif important (42 %), voire prioritaire (53 %), en hausse de 19 points en deux ans. Un décalage qui souligne les fortes attentes des Français vis-à-vis de leurs élus locaux.

En termes d'usage, le baromètre indique que 57 % des sondés disent se rendre en centre-ville pour du shopping (+7 points) et 33 % pour des achats courants (+6 %). Mais ils s'y rendent surtout pour retrouver des proches (82 %) et flâner (79 %). « Cela souligne que si je vais en centre-ville, c'est pour faire des achats, mais pas seulement : c'est aussi parce il y a là du lien social », explique Julie Gaillot. Et, concernant les périphéries, si 66 % disent s'y rendre pour leurs achats courants, ils ne sont que 42 % à y aller pour faire du shopping.

Enfin, 43 % du panel indiquent au final se rendre autant qu'avant dans les commerces de centre-ville, contre 26 % indiquant s'y rendre plus souvent (+2 points). Quant à savoir ce qui pourrait inciter les Français à visiter davantage leur cœur de ville, ils sont 21 % à répondre en premier lieu par la piétonisation

des rues, devant le développement de commerces alimentaires (18 %), de transports en commun (14 %) et d'espaces verts (11 %). L'apparition de commerces spécialisés, habillement compris, n'arrivant que bien plus bas dans la liste, citée en premier lieu par seulement 4 % des sondés.

Par Matthieu Guinebault

<http://fr.fashionnetwork.com/news/Redynamisation-des-centres-villes-les-petites-villes-resignees-,984458.html#.Wx6TilozaUI>



L'attachement des Français pour leurs centres-villes en 7 chiffres

DANIEL BICARD |

IMMOBILIER COMMERCIAL, CENTRES COMMERCIAUX, URBANISME COMMERCIAL |

PUBLIÉ LE 06/06/2018



Ils sont 73% à déclarer se rendre au moins une fois par semaine en centre-ville. Si les Français rêvent d'y trouver les composants d'un véritable "réseau social du réel" (rues piétonnes, commerces alimentaires, transports en commun, espaces verts) ils sont 60% à souhaiter le wifi gratuit en cœur de ville (photo du centre-ville de Mulhouse). © Ville de Mulhouse

L'association Centre-Ville en Mouvement et Clear Channel/CSA Research publient leur 3ème Baromètre du Centre-ville et des Commerces. L'enquête met en lumière la prise de conscience grandissante des Français pour la sauvegarde de leurs cœurs de ville.

C'est en présence de **Jacques Mézard**, ministre de la Cohésion des Territoires, et de **Patrick Vignal**, député de l'Hérault et président de l'association Centre-Ville en Mouvement qu'était dévoilé, hier mardi 5 juin 2018, le **3ème Baromètre du Centre-ville et des Commerces**. Une véritable mesure de la "*cote d'amour*" des Français pour leurs cœurs de ville, réalisée par **Clear Channel/CSA Research**, avec l'association d'élus et de parlementaires engagés en faveur du renouveau du commerce dans les centres-villes. Enquête menée auprès de **1000 Français entre le 23 au 30 avril 2018**.

Réseau social de la vie réelle.

Parmi les principaux enseignements de ce nouveau Baromètre, **Julie Gaillot**, co-directrice du Pole Society de CSA Research souligne que "*le déclin des centres-villes devient un vrai sujet de préoccupation des Français qui alertent leur maires*". Mais les chiffres montrent aussi que "*face à cette situation, ces Français résistent et continuent de fréquenter leur centre-ville et de soutenir les commerces de proximité*". Loin d'être démissionnaires de leur avenir ils rêvent "*un centre-ville idéal et humain, un village ! Avec des commerces de proximité, des rues piétonnes et des espaces verts...*". Un véritable **réseau social de la vie réelle**. Mais qui loin d'être

passéiste et détourné des nouvelles technologies se projette au contraire en "**centre-ville connecté, armé de wifi gratuit, d'informations sur écrans digitaux**". Revue en **7 grands chiffres-clés**, sous-détaillés par **typologies de villes et de consommateurs**, du centre-ville 2018, réseau social du réel... "**augmenté**".

68% : la part de Français préoccupés par leur centre-ville

La vitalité, le dynamisme de leur centre-ville est un sujet qui préoccupe spécialement les habitants de ville de province **entre 50 000 et 100 000 habitants (80% d'avis)** et ceux des cités de la **petite couronne francilienne (78%)**. Pour ce troisième baromètre **42% des Français** estiment qu'au cours des 10 dernières années, le centre-ville qu'ils fréquentent est plutôt sur le **déclin**. Contre 32% en 2017. Ce sentiment s'exprime spécialement dans les villes **de 50 à 100 000 habitants (56%)**.

95% : la part de Français en appelant aux maires

A la question "*avez-vous le sentiment que la modernisation des centres-villes constitue pour les maires un objectif **tout à fait prioritaire***", **35%** des Français répondent oui. Et **52%** l'estiment au moins "**important**". Mais si l'on pousse la question en demandant si cette modernisation **DOIT constituer un objectif**, les avis montent à **95%**. Ces adhésions s'expriment spécialement en **zone rurale, petite couronne et villes de 50 à 100 000 habitants**.

73% : la part se rendant au moins une fois par semaine en centre-ville

La fréquence de visite "*au moins une fois par semaine*" - que ce soit dans le centre-ville de leur commune ou d'une commune voisine – monte à **86% chez les élèves ou étudiants** ; à **80% chez les 65 ans ou plus**, à **79%** pour les habitants des **villes de 50 000 à 100 000 habitants**. Et culmine à **85% en grande couronne** et à **98%** à Paris. A l'inverse c'est en **zone rurale (59%)** et dans les villes de province **de moins de 50 000 habitants (68%)** que l'on recense le moins de fréquentation intra urbaine.

82% : la part privilégiant le centre-ville pour retrouver des proches

"*Si vous aviez à choisir entre des commerces de centre-ville et un centre commercial implanté en périphérie, lequel privilégieriez-vous pour... retrouver des proches ?*". Ils sont 5 points plus nombreux qu'il y a un an à choisir **le centre-ville (à 82%)**. Pour venir "*flâner, passer du temps libre*" ils sont **79%**. L'option "*faire du shopping*" s'avère même plus forte en **centre-ville (57%)** qu'en **centre commercial de périphérie (42%)**. Ce dernier performe surtout sur l'idée de "*faire ses achats courants*" (**66%**), contre seulement **33% en centre-ville**.

21% : la part considérant la piétonisation comme une priorité

Le dessin et les desseins d'un cœur de ville idéal ressortent de la question "*Qu'attendez-vous en priorité d'un centre-ville ?*". Ils

sont donc **un sur cinq** à répondre la **piétonisation des rues**. Si l'on s'en tient au top 5 des desiderata, suivent **"les commerces alimentaires"** (18%), spécialement exprimé chez les **65 ans et plus** (23%). Puis **"les transports en commun"** (14%) que réclament surtout les **élèves ou étudiants** (24%), et logiquement les habitants de **l'Île-de-France** (23%). Enfin les **espaces verts** (11%), et la présence d'un **multiplexe** (8%), à quasi égalité avec celle de **restaurants et de cafés-terrasses** (7%) complètent le tableau.

31% : la part de Français s'estimant connectés en centre-ville

"Diriez-vous que votre centre-ville est connecté" ont demandé les auteurs de l'étude. Précisant que par «connecté», ils entendent l'existence d'un réseau wifi accessible dans les rues pour se connecter à Internet ou la présence d'écrans digitaux offrant des services et informations dans le centre-ville. Les **"pas connectés"** (68%) l'emportent sans surprise sur les **"connectés"** (31%). Notion d'usage sans doute puisque pour **42% de 18-24 ans** connectés on ne trouve que **26% de 65 ans et plus**. Et pour **35% de Femmes**, **28% d'Hommes**. Si **Paris** (47%) et les villes de province de **plus de 100 000 habitants** (37%) culminent en présence de réseau wifi, on **"capte"** beaucoup moins **en grande couronne** ou villes de **moins de 50 000 habitants** (27%).

60% : la part de Français attendant le wifi gratuit en cœur de ville

"Parmi la liste des services connectés suivantes, lesquels souhaiteriez-vous voir se développer dans votre centre-ville?". Plus

de la moitié des Français répondent "**du wi-fi gratuit dans la rue**". Puis à **53%** "**de l'accès à de la donnée publique**" (horaires de transports, géolocalisation, horaires d'ouverture des lieux publics...). Les **actualités et les services de centre-ville (43%)** sont presque autant attendues que des **écrans digitaux (40%)** donnant accès à plusieurs services dans la rue (internet, plan interactif, bons plans géolocalisés de proximité). Egalité d'envie (**34%**) entre des **services administratifs connectés** et des **capteurs sans fil** (météo, places de stationnement, pollution...). **La carte de fidélité pour le centre-ville** ne séduit que **31%** d'avis. Mais **35% de Femmes**.

<https://www.lsa-conso.fr/l-attachement-des-francais-pour-leurs-centres-villes-en-7-chiffres-cles-barometre-csa-clear-channel,290066>

Y a plus qu'à

C'est un président satisfait qui se tenait aux côtés de Jacques Mézard, ce 5 juin, devant la presse, pour présenter le "3e baromètre du centre-ville et des commerces" (cf. p. 2). Patrick Vignal, député (LREM) de l'Hérault et président de l'association Centre-ville en mouvement, a salué le "dévouement" et la "sagesse" du ministre de la Cohésion des territoires. Le travail de l'association a, semble-t-il, porté ses fruits. Car en décembre dernier, le ton était tout autre. Face à "l'urgence" de la désertification de certains cœurs de villes, "nous ne voulons pas de soins palliatifs", mais une vraie volonté politique de la part du gouvernement, clamait le député. Après "40 ans de non prise de décisions", le plan de revitalisation "Action cœur de ville", qui mobilisera 5 Md€ sur cinq ans et bénéficiera à 222 villes moyennes, répondrait donc à l'inertie des "y a qu'à - faut qu'on" pointés du doigt par Patrick Vignal. D'ailleurs, les 222 opérations "seront lancées en même temps", a précisé le ministre. "Chaque élu ira à son rythme. Nous respectons l'intelligence territoriale, les élus savent ce qu'ils ont à faire". Bref, l'association a eu gain de cause, mais non sans concessions... Le "moratoire d'un an sur les extensions des zones commerciales périphériques" - revendication phare de Centre-ville en mouvement - sera bien possible, mais seulement au cas par cas et sous auspices préfectoraux. Une méthode "excellente", juge Patrick Vignal. L'association attend encore de l'Etat qu'il mette en place, notamment, une fiscalité avantageuse pour favoriser les projets des "territoires financiers prioritaires". Les négociations se poursuivent donc.

Julie Snasli

A suivre...

- A Metz, les Assises européennes du centre-ville se penchent sur les mutations urbaines p. 2
- Centre-ville : que veulent les Français ? p. 2

Politique

- Assises de l'APVF : "les petites villes au cœur de l'innovation territoriale" p. 3
- Loi littoral : le gouvernement corrige le tir p. 3

Projets urbains

- Marseille : chef d'orchestre trouvé pour mener à bien le PNRU de la cité Air Bel p. 4
- Grenoble : les pelleuseuses de nouveau en action dans le quartier d'affaires Bouchayer Viallet p. 5
- Orléans Nord : du logement sur une friche industrielle p. 5
- Dunkerque : la commercialisation des "Allées de l'arsenal" démarre p. 6

Stratégies

- L'APVF et la CDC renouvellent leur partenariat p. 7
- Consultation : Nancy se dote d'un nouvel outil p. 7
- Euroméditerranée prend le pouls de ses habitants p. 7

Habitat

- Le PRQAD de Calais se poursuivra pendant sept ans p. 8
- Prêt de haut de bilan II : convention signée p. 8

Mobilités

- 40 M€ pour développer 40 km de voies de bus sur les autoroutes marseillaises p. 9
- Vers une décarbonisation des bus à l'échelle européenne p. 9

Acteurs

- Jean-Claude Boulard, maire du Mans, est décédé à l'âge de 75 ans p. 10

Grand Paris

- Marché du logement ancien : les tendances métropolitaines au 1er trimestre p. 11
- GPE et marché résidentiel : les quatre villes où investir p. 12

●●● 12 juin / Paris

Plusieurs questions seront posées lors de la 1ère édition des "Matinales sur l'eau", sur la gouvernance des agences ou encore la dépollution des eaux. A la Maison de la Chimie.
inscription@rivington.fr

●●● 14 juin /

La Seyne-sur-Mer (83)

Collectif Territoires Gagnants "poursuit sa mobilisation en faveur des quartiers populaires" et donne rendez-vous aux élus, entreprises, citoyens, services publics... à La Seyne-sur-Mer (83) pour le "chapitre 7" des "Etats généraux de la ville" et dont le thème sera : "Citoyenneté, prévention & cohésion sociale". A partir de 13h, au Casino Joa.

●●● 27 juin / Paris

La prochaine audition dédiée aux métropoles de l'étranger de la chaire "Aménager le Grand Paris" de l'Ecole d'urbanisme de Paris portera sur la "planification des transports et grands événements : le cas des Jeux olympiques de Pékin en 2008". Avec Zheng Meng, directeur adjoint du département de planification des transports à l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la municipalité. A la Maison de la Chine, entre 17h30 et 19h30.
www.eup.fr

●●● 6 juillet /

Fernel-Voltaire (01)

La 15e "Rencontre franco-suisse des urbanistes" aura pour thème : "Appréhender la dimension spatiale des (in)égalités : les frontières comme démonstrateurs". Inscription gratuite et obligatoire jusqu'au 20 juin 2018 auprès de Pierre-Yves Albeaux : services.techniques@ferney-voltaire.fr

A Metz, les Assises européennes du centre-ville se penchent sur les mutations urbaines

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, est intervenu à Metz ce 7 juin pour exhorter les 1 400 participants des premières Assises européennes du centre-ville à s'inscrire dans un changement de civilisation "sans équivalent depuis plusieurs siècles". "Les déséquilibres actuels prouvent que l'on n'a pas assez anticipé", assure le ministre, tout en admettant que "ce que nous disons aujourd'hui ne sera peut-être plus vrai dans trois ou cinq ans". Pour l'heure, le ministère de la Cohésion des territoires déploie son plan "Action cœur de ville" sur 222 communes et agglomérations. Le ministre a profité de son passage en Lorraine pour signer la première convention à Lunéville, en Meurthe-et-Moselle.

Les 180 villes françaises et étrangères représentées lors des assises sont bien conscientes du risque de déshérence. "Nous devons nous organiser pour que l'évolution en cours ne deviennent pas destructrice du fait urbain", affirme Dominique Gros, maire (PS) de Metz, rappelant que l'amphithéâtre de sa ville comptait déjà 25 000 places... au IIe siècle, à l'ère des Romains. Pointant "quarante ans d'erreurs et d'errances" de la politique de la ville, Patrick Vignal, député (LREM) de l'Hérault et président de Centre-ville en mouvement, veut voir dans la ville un réseau non pas virtuel, mais réel, et plaide pour la création "de territoires financiers prioritaires" pour atténuer les fractures territoriales (cf. p. 1). La douzaine de tables rondes prévues sur deux jours se concentrent sur le renouveau du commerce, la revalorisation des espaces publics et la mobilité des personnes et des marchandises dans les centres-villes, ainsi que sur des modèles de gouvernance à l'étranger. Sujets qui seront traités dans le prochain numéro d'Urbapress. (Corres/PB)

Centre-ville : que veulent les Français ?

Patrick Vignal, député (LREM) de l'Hérault, et président de l'association Centre-ville en mouvement, n'a eu de cesse de souligner que "la revitalisation des centres-villes est un sujet de société", lors de la présentation du 3e baromètre des centres-villes, au ministère de la Cohésion des territoires, le 5 juin. Outre le problème de la vacance commerciale, il est urgent, selon le président, de diriger la focale sur le repeuplement de ces centres en déclin.

"La vitalité des centres-villes est désormais un sujet grand public", a confirmé Julie Gaillot, directrice adjointe de l'institut CSA, en présentant l'enquête réalisée auprès d'un millier de Français en avril dernier. Sujet qui préoccupe 68 % des Français (80 % des personnes vivant dans des villes de 50 000 à 100 000 habitants, contre seulement 60 % pour les résidents des villes de moins de 50 000 âmes). Les Français sont ainsi de plus en plus nombreux à s'inquiéter du déclin de leur centre-ville : ils sont 42 %, soit dix points de plus par rapport à l'étude réalisée en 2017.

En outre, 58 % des Français se disent "attachés" à leur centre-ville. Or, dans les villes de moins de 50 000 habitants, la part tombe à 47 % (contre 75 % pour les répondants des agglomérations de 50 000 à 100 000 hab.), chiffre à mettre en corrélation avec le faible niveau de préoccupation (60 %) observé dans ces plus petites villes, et permettant à Julie Gaillot de dresser le constat suivant : "dans ces agglomérations, le sentiment de résignation et de fatalité y est plus fort, du fait, notamment, d'un déclin des centres datant de plus longtemps".

Enfin, le centre-ville idéal, d'après les résultats de l'étude, est un "village connecté", doté de rues piétonnes et d'espaces verts où le rapport humain est valorisé mais comprenant aussi de nouveaux services, comme le wifi gratuit ou l'information sur écrans digitaux. Ou comment faire de nos centres-villes, les "réseaux sociaux du réel augmenté". (JS)

Les commerces alimentaires attendus dans les centres-villes

Par Sophie MENSOR - Le 06 / 06 / 2018
▼ Suivre sur Twitter



Les Français s'alarment du déclin des centres-villes. Faisant acte de résistance, ils continuent de les fréquenter et de soutenir les commerces de proximité, selon la 3ème édition du baromètre du centre-ville et des commerces Clear Channel-CSA Research - Centre-Ville en Mouvement.

Les pouvoirs publics se préoccupent des centres-villes, comme en témoigne le **plan Action Coeur de Ville**, qui concerne 222 villes moyennes... Les Français, qui y sont très attachés, s'inquiètent aussi de cette situation. C'est ce qui ressort du dernier **baromètre du centre-ville et des commerces**, réalisé pour l'association **Centre-Ville en Mouvement**, et qui mesure les usages et les attentes des Français depuis 3 ans.

Sentiment de déclin

En effet, ils sont **7 sur 10 à se déclarer préoccupés par le dynamisme de leur centre-ville**. Pour la première fois, la part de ceux qui pensent que celui-ci est en déclin est supérieure à celle qui pense qu'il est en développement. Ce sentiment de déclin étant nettement plus fort dans les agglomérations de moins de 100 000 habitants. Du coup, les Français tirent la sonnette d'alarme auprès de leurs maires, estimant à la quasi-unanimité que ces derniers doivent trouver des solutions pour moderniser les centres-villes.

Face à cette situation, **les Français font acte de résistance**. « *73 % déclarent se rendre dans leur centre-ville au moins 1 fois par semaine* », commente Julie Gaillot (CSA Research). Avec un niveau d'attachement toujours largement majoritaire, mais qui est en baisse : 58 % en 2018 contre 59 % en 2017 et 63 % en 2016. **Ils soutiennent leurs commerces de centre-ville** : ils s'y rendent pour retrouver des proches, flâner/passer du temps libre, faire du shopping, et faire des achats courants ; tous ces items étant en hausse par rapport à l'an dernier.

Un village...mais ultra-connecté !

Quand on les interroge sur ce qu'ils attendent en priorité d'un centre-ville, arrive en premier lieu la **piétonisation des rues**, puis des **commerces alimentaires**, des **transports en commun**, des **espaces verts**, la présence d'un multiplexe, de **restaurants et de cafés-terrasses**... Soit un idéal de village, avec de la proximité, de la convivialité, un cadre agréable pour flâner. A noter que **la demande de commerces alimentaires est prioritaire en province, dans les villes de moins de 50 000 habitants**.

Mais attention, il ne s'agit pas pour autant d'évoluer dans des centres-villes "à l'ancienne". Car les Français veulent des **services connectés** : en premier lieu du **Wi-Fi gratuit dans la rue**, puis accéder à de la **donnée publique** (horaires de transport, ouverture des lieux publics, géolocalisation...) et obtenir des informations sur les commerces, les animations... via des écrans digitaux.

A charge pour le centre-ville idéal de demain de concilier ces deux aspirations...!

<https://www.cession-commerce.com/actus/breves/les-commerces-alimentaires-attendus-dans-les-centres-villes-2174.html>

RECHERCHER

Envoyer

ACTUALITES

PRODUITS

ARCHITECTURE

BIM

BATIWEB TV

THEMATIQUES

FORMATION

TROUVER
DES CHANTIERSDEVENEZ
ANNONCEUR

Revitalisation des centres-villes : les Français partagent leurs inquiétudes (enquête)



À l'approche des 13èmes Assises nationales du centre-ville, qui se dérouleront ces 7 et 8 juin, l'association d'élus locaux « Centre-Ville en Mouvement » a présenté ce mardi 5 la nouvelle édition du baromètre « Centre-ville et commerces : attentes et usages des Français ». Résultant d'une enquête menée par l'institut CSA, ce document met en évidence les inquiétudes des citoyens, de plus en plus nombreux à se plaindre de la désertion des centres-villes après 19h. Le point.

Collectivités territoriales | Le 06 juin 2018

Après la publication du fameux rapport Borloo et la présentation, par Emmanuel Macron, d'un plan d'action pour la politique de la Ville, l'association « Centre-Ville en Mouvement » a publié ce 5 juin son dernier baromètre relatif aux « *attentes et usages des Français* » vis-à-vis des centres-villes et commerces.

Réalisé par l'institut de sondage CSA et soutenu par le ministère de la Cohésion des territoires, ce document inédit fait notamment état du fort attachement des citoyens à leurs centres-villes. Pour preuve, ils sont 68% à se dire préoccupés par cette thématique. Cependant, « *la situation est très diverse selon les territoires* », comme l'indique le ministre Jacques Mézard.

Une nécessaire modernisation des centres-villes

En outre, les Français sont particulièrement nombreux (42%) à pointer le manque de dynamisme des centres-villes, qui ont tendance à être désertés dès 19h. L'absence de logements et de commerces, l'insécurité ou encore la délocalisation de certains services administratifs sont également pointés du doigt. Surtout, 95% des répondants considèrent que la modernisation des centres-villes « *doit constituer un objectif important pour les maires* ».

Cependant, l'écart se creuse dans les attentes de chacun en fonction de la tranche d'âge des répondants. Si les 18-24 ans souhaitent avant tout un centre-ville connecté et lieu de loisirs, les personnes âgées de plus de 65 ans préféreraient voir se développer des commerces et de nouveaux services. Finalement, « *68% des Français aspirent à plus de wifi dans leur centre-ville* », d'après le rapport.

Les réponses des sondés reflètent également de nouvelles aspirations en matière d'aménagement. En effet, 21% des Français réclament une piétonisation des rues, 18% des commerces alimentaires, et 14% le développement des transports en commun. Des perspectives auxquelles l'initiative Action cœur de ville pourrait répondre prochainement, comme l'a réaffirmé Jacques Mézard.

F.C (avec AFP)

Photo de Une : ©Fotolia

<http://www.batiweb.com/actualites/collectivites-territoriales/revitalisation-des-centres-villes-les-francais-partagent-leurs-inquietudes-enquete-06-06-2018-32713.html>



DOSSIERS DE LA FRANCHISE

Les Français se mobilisent pour leur centre-ville

Publié par Samuel Burner, le 28 juin 2018

Rendez-vous annuel incontournable, les Assises Nationales du centre-ville se sont déroulées début juin à Metz. Près de 1200 élus, parlementaires et acteurs du centre-ville étaient présents pour cette 13ème Edition qui était également les 1ères Assises Européennes soutenues par la Commission Européenne. Une mobilisation qui confirme l'attachement des Français pour leur centre-ville, qui continuent de le fréquenter et de soutenir les commerces de proximité, qui sont constitués d'indépendants mais aussi de franchisés d'enseignes nationales notamment dans le secteur alimentaire.



Les Français aiment leur centre-ville et le clament haut et fort. D'après le 3ème Baromètre du Centre-Ville et des Commerces (Enquête menée par l'Institut CSA auprès d'un panel représentatif des Français), les usages et attentes de nos compatriotes se font de plus en plus précises.

Sa modernisation jugée prioritaire

95% des personnes interrogées estiment que la modernisation des centres-villes constitue un objectif important et prioritaire pour les maires. Aux élus donc revient le rôle prioritaire de trouver des solutions pour redynamiser le cœur des villes. 68% pensent d'ailleurs que le dynamisme de centre-ville est un sujet préoccupant. Un taux qui atteint les 80% pour les habitants des villes de 100 000 habitants au minimum !

Moderniser le centre-ville est une chose, le rendre attractif en est une autre. 31% des Français vont de plus en plus souvent au marché. 44% continuent à les fréquenter comme avant.

Intérêt confirmé pour les commerces

D'après le 3ème Baromètre, 57% des Français déclarent préférer faire du shopping dans les commerces du centre-ville que dans les centres commerciaux situés en périphérie. Une tendance encore plus sensible pour les villes moyennes, avec un taux de 68% (+19 points vs 2017)

« Le commerce alimentaire sous enseigne tira avec lui le commerce artisanal et les métiers de bouche. Tout est lié », considère Claude Rissac, Directeur des Relations Extérieures – groupe Casino, qui précise : « Il faut concentrer les moyens sur l'hyper-centre. Pour que cela fonctionne, il faut des habitants et des professions libérales ».

Une recherche d'un centre-ville encore plus humain

L'enquête conduite par l'Institut CSA pour le compte de [l'association Centre-Ville en Mouvement](#) dévoile les priorités des Français. Ils recherchent massivement un centre-ville plus humain et déclarent à 21% vouloir une plus grande piétonisation des rues. 2ème priorité (19%) avec une envie de pouvoir disposer de commerces alimentaires, soit un bon point pour les chaînes de franchise positionnées sur le commerce de proximité. 3ème position occupée par les transports en commun, suivie de près par l'appétence pour les espaces verts (11%).

Toutes catégories d'âges confondues, les Français déclarent également aspirer à plus de wifi et à plus d'applications et d'écrans digitaux connectés. Sans surprise, on note également un écart notable des priorités affichées parmi les différentes classes d'âges. Les jeunes (18-24 ans) plébiscitent les loisirs & la connectivité avec une envie de pouvoir disposer de multiplexes, cafés/restos, wifi et écrans digitaux. Dans le même temps, les 65 ans et plus mettent les commerces et services au premier rang de leurs préoccupations, avec un attrait fort pour les commerces et la présence de professions libérales.

On le voit donc bien. Le sujet des centres-villes concerne tout le monde. Cependant, il n'existe pas une solution unique pour les redynamiser. Dans tous les cas, l'action des pouvoirs publics est primordiale pour insuffler une vraie dynamique

<https://www.observatoiredefranchise.fr/dossier-franchise/les-francais-se-mobilisent-pour-leur-centre-ville-1656.htm>